

C'est à l'aide de ces paradigmes que sont établies les constructions des verbes, leurs "formulations" (p. 100ss.). Ces formulations sont représentées à l'aide de traits généraux dégagés des paradigmes observés. Comme beaucoup de verbes connaissent plus d'une construction (plus d'une formulation), on parlera dans ces cas de "groupes de formulations", qui définissent la valence du verbe. Les analyses des formulations et des différentes propriétés de nature distributionnelle qui les étoffent fourmillent d'observations intéressantes et judicieuses. Ainsi, le chapitre consacré au passif (2.4, p. 116ss.) mérite qu'on s'y arrête: il y est clairement démontré que le passif n'est pas une transformation générale, mais est plutôt à voir comme un cas particulier des groupes de formulations (p. 125).

J'ai eu des critiques et des réserves à formuler à propos de cette étude, mais cela ne doit pas cacher que j'ai trouvé ce livre très stimulant, et que je considère qu'il constitue un vrai progrès pour les études sur la valence des verbes français, d'une part par les formulations précises et concrètes qu'il permet, d'autre part par la multitude d'analyses sémantico-syntaxiques très judicieuses qu'il propose. Je pense là notamment à une très bonne discussion et critique du trait +/- humain (p. 47ss., p. 57, p. 78s.), à la bonne analyse des constructions réfléchies (p. 127ss.), ainsi qu'à la notion de 'sémantique primitive', notion sur laquelle tout linguiste doit réfléchir (p. 39ss. et *passim*), et j'en passe. Bref, quiconque veut étudier la syntaxe du verbe français doit désormais se référer à cette étude, et à celles qui, espérons-le, lui feront suite.

Michael Herslund  
Copenhague

### Références

- Blanche-Benveniste, C. (1975) *Recherches en vue d'une théorie de la grammaire française. Essai d'application à la syntaxe des pronoms*. Paris, Champion.  
 Kayne, R. (1977) *Syntaxe du français. Le cycle transformationnel*. Paris, Seuil.  
 Pedersen, J., E. Spang-Hanssen et C. Vikner (1970) *Fransk syntaks*. Copenhague, Akademisk Forlag.  
 Spang-Hanssen, E. (1963) *Les prépositions incolores du français moderne*. Copenhague, Gad.

### Enseignement de la langue

Ludger Schiffler: *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*. Collection LAL – Langues et apprentissage des langues. Hatier-Crédif. Paris, 1984. 157 p.

Le présent ouvrage de Ludger Schiffler de la Freie Universität de Berlin a été traduit de l'allemand par J. P. Colin de l'Université de Franche-Comté, Besançon.

L'auteur met l'accent sur le fait que de bons rapports au sein d'une classe sont indispensables à la réussite pédagogique. Il fait donc un tour d'horizon de toutes les "doctrines" visant à favoriser "l'interaction sociale", de la psycholinguistique au psychodrame, en passant par la psychothérapie, la suggestopédie... et passe en revue un grand nombre de moyens didactiques plus ou moins connus ou employés, soucieux d'illustrer les théories d'applications pratiques, s'appuyant sur des exemples concrets empruntés à des situations didactiques.

Dans un premier temps, il explique ce qu'il entend par "enseignement interactif" à partir

d'exemples tirés de son expérience personnelle d'enseignant. Puis, comme toute pratique pédagogique s'appuie sur une théorie, il décrit l'hypothèse qui est à la base de l'enseignement interactif et du postulat qu'une interaction positive (comportement pédagogique et formes d'enseignement interactifs) est une condition essentielle à l'efficacité de l'enseignement des langues étrangères (LE). L'enseignant s'efforcera donc de dissiper les conflits pouvant naître dans le groupe d'apprentissage, d'encourager les élèves, de les inciter à l'autonomie, de promouvoir des activités didactiques qui conduisent à une interaction entre les élèves, à une communication centrée sur l'apprenant, à l'autonomie, à l'autodécision, à la participation, à la coopération des élèves, dans un "tandem de responsabilité" et dans un travail en groupe interactif. Ce projet d'un enseignement interactif des LE ne s'appuie pas sur des théories linguistiques mais sur des théories sociopsychologiques. Pour faciliter la communication dans une classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente et de susciter un partage des responsabilités.

Puis il étudie l'importance de l'interaction sociale pour l'enseignement des langues étrangères en s'appuyant sur de nombreuses expériences, au centre desquelles figure le comportement pédagogique consistant à favoriser l'interaction: bonne relation des apprenants avec le professeur, attitude positive à l'égard de la langue cible, suppression des inhibitions. Il souligne les résultats positifs dus à l'enseignement suggestopédique qui favorise l'état de confiance et de détente des participants, ce qui facilite la communication dans le groupe, grâce notamment au comportement encourageant du professeur, au moment de la réception des informations, et au développement extraordinaire de la capacité de mémorisation qui en résulte.

Au chapitre 3, l'auteur décrit ce qu'est un comportement pédagogique interactif, qui coïncide à maints égards avec un style éducatif "socioéducatif" ou "centré sur l'apprenant", bien différent du style autoritaire-autocratique ou du style "laisser-faire", et qui offre une large place à la critique objective et constructive, aux encouragements...

Ensuite, il présente les formes interactives de l'enseignement des langues étrangères, notamment la configuration du réseau de communication où l'enseignant n'occupe plus une position frontale, mais se trouve derrière ou parmi les élèves disposés face à face en cercle, ce qui permet un acte de communication spontané, déterminé par l'apprenant qui doit atteindre par lui-même l'objectif de l'apprentissage. L'utilisation de moyens audio-visuels, tels que le rétroprojecteur notamment, augmentera encore les possibilités de pratiquer ce type d'enseignement: apport de moyens visuels, auditifs, non seulement pour motiver l'apprenant mais pour lui fournir des aides pédagogiques appréciables. Participation des apprenants sur le plan du contenu en choisissant eux-mêmes les situations, l'ordre de succession des dialogues ainsi que les phases de déroulement de cours, et ce afin de mener à une plus grande réussite. Prise de position des élèves quant au contenu, aux thèmes choisis, discussions en langue maternelle lorsqu'ils rencontrent trop de difficultés dans la langue qu'ils apprennent, travaux à poursuivre à la maison. L'enseignant qui a une bonne compétence en LE intervient seulement sur les jeux interactifs qui permettent non seulement de réinvestir ce qui a été appris mais aussi d'apprendre quelque chose de nouveau: Jeux d'identité, jeu du portrait, reportage en images, etc., autant de jeux de rôles élaborés par des élèves et montrés à d'autres groupes de camarades, parents, qui renvoient un feed-back. Et sur l'enseignement par objectifs prôné notamment par Dewey aux Etats-Unis et Freinet en France, avec des pratiques allant du jeu de rôle à la "simulation généralisée".

Enfin, l'auteur décrit le travail de groupe qui permet à trois ou cinq élèves aux perfor-

mances inégales de travailler en commun, avec ses avantages et ses inconvénients possibles sous l'angle psychologique et dans la perspective du praticien. D'une part, amélioration du climat affectif, addition des forces, valorisation du travail des plus faibles, correction non publique, apprentissage de l'utilisation autonome de moyens et matériels appropriés (dictionnaires, grammaires), travail à un rythme personnel, partage des compétences d'élèves de différents niveaux et prise de conscience du concours de l'enseignant "assistant". Mais d'autre part, risque de rencontrer des inconvénients tels que conflits, tensions au sein du groupe, manque de matériel permettant aux élèves de se contrôler eux-mêmes. Il précise trois formes de travail en groupe: travail de groupe à tâche identique sur un thème commun, travail de groupe mixte, la classe étant partagée en deux groupes travaillant sur deux sujets différents, et travail de groupe à tâches réparties avec compte rendu du travail dans une séance plénière pour un partage et une critique des diverses productions. Il suggère des stratégies pour éviter certains conflits de personnalité, des rivalités, et rendre plus performante la collaboration des élèves en utilisant un sociogramme. Ainsi, l'enseignant forme-t-il un groupe en tenant le plus possible compte des souhaits des élèves et de critères sociopsychologiques et sociothérapeutiques, de telle sorte qu'un climat social pédagogiquement favorable soit créé non seulement pour le travail de groupe mais également pour la classe tout entière. D'où l'importance de l'établissement de ce sociogramme pour déterminer, avec la complicité des élèves, lesquels travaillent les uns avec les autres, lesquels sont des leaders, des outsiders, des isolés, lesquels sont enclins à l'intégration et recherchés par les autres, en tenant compte également des sympathies et des antipathies, et pour structurer des groupes hétéroperformants pour les phases de présentation, d'appropriation et de transfert.

La description d'une heure de cours permet d'examiner la leçon sous quatre aspects (contenu, comportement du professeur, celui des élèves, organisation du cours) et elle est suivie de suggestions concernant les possibilités d'alternatives interactives.

En somme, une pédagogie de la réussite, qui permet à l'apprenant de se rendre compte avec lucidité et confiance de ses imperfections, de ses progrès réalisés avec le concours de ses camarades et de son professeur, et d'un cheminement harmonieux sur la voie du succès. Cet ouvrage, dans lequel l'auteur ne se contente pas d'exposer des théories mais donne des exemples très concrets de situations didactiques, offrira sûrement à tout enseignant de langues vivantes de quoi repenser, enrichir et renouveler son propre enseignement.

Georges Charlet  
Trondheim

## Traduction

Margaret Jennifer Kewley Draskau: *The Quest for Equivalence: On Translating Villon*. Atheneum, Copenhague, 1986. III + 370 p.

La thèse de Mme Kewley Draskau (KD), soutenue le 20 février 1987 à l'Université de Copenhague, présente un double intérêt pour les lecteurs de la *Revue Romane*: c'est, d'une part, une quête pour une théorie de la traduction, et, d'autre part et surtout une application concrète de cette théorie à une série de traductions de quelques extraits du *Testament* de François Villon. — La couverture de l'ouvrage est ornée d'une belle illustration, représentant une balance suspendue sur une pointe d'épée et en équilibre parfait, symbole de la traduction